

Action

Alliances entre poésie, théâtre et musique

Cycle(s)
classe(s)

- Collège Cycle 4, classes de 4^{ème} et de 3^{ème}
- Lycée, toutes classes de lycée général, technologique et professionnel

The Alchemy of Words



Conception et mise en scène
Naomi Van Niekerk
Musique et composition : **Arnaud Van Vliet**

18 & 19 décembre 2018
Le Safran

Arthur Rimbaud, en cinq courtes années, révolutionne comme jamais la poésie. Qui est ce pionnier de la littérature, génie créatif, qui a marqué des générations d'artistes comme Bob Dylan, André Breton, Jack Kerouac, Patti Smith? Trois artistes d'horizons différents cherchent à saisir l'énigme Rimbaud. Une expérience immersive mêlant projections d'images dessinées en direct, marionnettes à gaine et musique live inspirée de l'imagerie tirée des poèmes de l'auteur... Un voyage initiatique pour saisir l'insaisissable, beau comme un vers rimbaldien.

<https://www.amiens.fr/Les-evenements/THE-ALCHEMY-OF-WORDS>

Dunsinane



Texte : **David Greig**
Mise en scène : **Fred Eggington**

20 au 22 mars 2019
C.C Jacques Tati

Dunsinane, c'est le nom de la forteresse où s'était retranché l'usurpateur Mac Beth à la fin de la pièce écrite par Shakespeare. David Greig reprend la situation là où Shakespeare l'avait laissée : le tyran est mort, les Anglais viennent rétablir la paix et imposer Malcolm sur le trône d'Ecosse. Mais quand ils pénètrent dans Dunsinane, Lady Mac Beth est toujours là... Et « la dangereuse femme sorcière » n'est pas prête à céder sa place. Alors qu'en est-il de la paix ? La Cie Le Cabaret Grabuge explore les enjeux et les doutes politiques dont David Greig a rempli sa pièce.

<https://ccjt.fr/project/dunsinane/>

Jacques Darras et Jacques Bonnaffé



Conception : **Jacques Darras**, poète,
et **Jacques Bonnaffé**, comédien

Le 22 mars 2019
Comédie de Picardie

Jacques Bonnaffé est sur le devant de la scène française, Jacques Darras dans les coulisses de la poésie. Tous deux diront, chanteront, danseront de nouveaux textes mais aussi de plus anciens tubes, tout cela dans un joyeux exercice de dialogue et d'improvisation, à la manière des grands trouvères arrageois car ils ont conscience de s'inscrire dans une longue tradition mêlant l'absurde, l'ironie et le grand chant lyrique, pour mieux embrasser notre singulière condition humaine.

[Http://www.comdepic.com/spectacle16.php](http://www.comdepic.com/spectacle16.php)

Ouvres rencontrées
Spectacles vivants

Les poètes par Léo Ferré et l'orchestre de Picardie



Voix solo : **Benoît Gamand**
15 et 16 mai 2019
Comédie de Picardie

<http://www.comdepic.com/spectacle21.php>

Durant la seconde moitié du XX^{ème} siècle, Léo Ferré relevait un défi : allier poésie « savante » et art populaire. En effet, il y a eu l'album Apollinaire, puis Baudelaire, Aragon, Verlaine et Rimbaud... Avec le succès de ces albums, Léo Ferré avait définitivement trouvé sa propre voix pour chanter les poètes de notre patrimoine. Aujourd'hui, toutes ces chansons mériteraient une diffusion plus universelle, moins marquée par un « son d'époque ». C'est le pari de ces artistes qui les interpréteront dans des arrangements originaux pour voix, piano et quatuor à cordes. Le programme comporte aussi quelques titres écrits par Léo Ferré, comme *Mister Giorgina* ou *Jolie même...*

Problématique	<ul style="list-style-type: none"> Par quels moyens les alliances entre musique et théâtre donnent-elles de la puissance à la poésie ?
Domaines du socle	<p>Domaine 1 : Les langages pour penser et communiquer</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit - Comprendre, s'exprimer en utilisant une langue étrangère et une langue régionale - Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps <p>Domaine 3 : La formation de la personne et du citoyen</p> <ul style="list-style-type: none"> - Réflexion et discernement <p>Domaine 5 : les représentations du monde et de l'activité humaine</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mettre en relation le passé et le présent à travers l'œuvre artistique - Etayer l'analyse d'une œuvre en s'appuyant sur ses aspects formels, esthétiques
Productions envisagées	<ul style="list-style-type: none"> Production d'écrits variés Pratique théâtrale et musicale Création d'œuvres visuelles à partir d'un poème proféré ou chanté
Interdisciplinarité ou EPI	Français / Théâtre / Education musicale/ Arts plastiques / Histoire-géographie / Anglais / EMI

Les trois piliers de l' Education artistique et culturelle¹

<p>rencontres artistes et œuvres</p>	<p>Les spectacles mis en regard:</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>The Alchemy of Words</i> - <i>Dunsinane</i> - Jacques Darras et Jacques Bonnaffé - Orchestre de Picardie : <i>Les poètes par Léo Ferré</i> <p>Lecture d'œuvres littéraires et de recueils poétiques : Arthur Rimbaud, Jacques Darras, Aragon, Apollinaire , Shakespeare (sonnets)</p> <p>Ecoutes musicales : Léo Ferré, les Flogging Mollys, les Pogues, Arnaud Van Vliet</p> <p>Arts visuels : Peintres du mouvement dadaïste, surréaliste (correspondance avec l'art total) Tenues vestimentaires des tribus primitives et écossaises</p>
<p>pratiques domaines artistiques</p>	<ul style="list-style-type: none"> Écriture de poèmes, réalisation d'affiches Travail de mise en voix, mise en rythme, mise en espace Transposition d'un sentiment poétique dans une image
<p>connaissances repères culturels et esprit critique</p>	<ul style="list-style-type: none"> Le vocabulaire de la musique, du chant, du théâtre, de la poésie Vocabulaire d'analyse des œuvres Champ lexical des émotions et des sentiments Contexte historique de l'Ecosse du XIème siècle Contexte historique de l'Afrique du Sud (colonisation britannique) XXème siècle et Guerres Mondiales Lecture de recueils poétiques du XXème siècle

¹ Parcours d'éducation artistique et culturelle NOR : MENE1514630A [arrêté du 1-7-2015 - J.O. du 7-7-2015](#) MENESR - DGESCO B3-4

DESCRIPTIF DES ÉTAPES DE L'ACTION

Étape 1	La poésie irriguée par différents univers	
Disciplines	Activités	Objectifs <i>Compétences du socle</i>
Histoire Géographie EMI	1- Des contextes historiques et géographiques variés	
	<p>>Recherches d'informations sur les différents contextes des quatre spectacles. Mettre en commun les recherches de chaque groupe.</p> <p>> Former des groupes d'élèves et produire des affiches ou des dossiers par spectacle.</p>	<p>S'approprier des connaissances –historiques et géographiques- de manière transversale :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les langues officielles de l'Afrique du Sud ; -le règne de Macbeth, situer l'Ecosse, avoir un aperçu de son histoire ; -l'influence des guerres mondiales sur la création artistique ; - Le patrimoine local à travers la parole et l'action de Jacques Darras. <p>Appréhender les causes et les caractéristiques des époques et des personnages.</p> <p>Synthétiser des informations, reformuler.</p>
Français EMI	2- Des sujets forts et universels	
	<p>> Lecture et analyse de textes</p> <ul style="list-style-type: none"> -Arthur Rimbaud, <i>Le Mal, Le Dormeur du Val</i>, 1870 (poèmes qui ont inspiré le spectacle), <i>Le Bateau ivre</i> (1871). -Un extrait de « Ils dansent » de J.Darras, issu de <i>Van Eyck et les rivières</i>, dans l'anthologie « <i>L'indiscipline de l'eau</i> » (annexe 1) -Louis Aragon, <i>Strophes pour se souvenir</i>, 1955 ; Léo Ferré a chanté ce poème sous le titre de <i>L'Affiche rouge</i> en 1959. -Apollinaire, <i>Le Pont Mirabeau</i> (1913), -Shakespeare, extrait de <i>Macbeth</i> (acte V, scène 5 en annexe 2) <p>> Cerner les thèmes communs aux différentes œuvres à travers des registres et des époques variés : atrocité de la guerre, l'eau et sa symbolique, le voyage...</p> <p>> Constituer une anthologie personnelle sur le thème de l'eau, de la guerre, parmi les poètes étudiés.</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Etudier la poésie du XIXème au XXème siècle : du romantisme au surréalisme. - S'approprier des œuvres littéraires et artistiques appartenant au patrimoine national et mondial comme à la création contemporaine. -Chercher et présenter par écrit des textes poétiques à partir de sa lecture et de ses choix personnels.
Education musicale EMI	3- Comment la poésie et la musique sont-elles intrinsèquement liées ?	
	<p>> Ecouter des poèmes dits et des poèmes chantés :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Léo Ferré chante Aragon, <i>L'Affiche rouge</i> -Léo Ferré chante Rimbaud, <i>Les Corbeaux</i> -Léo Ferré, <i>Le Bateau ivre</i> -Serge Reggiani, <i>Le Pont Mirabeau</i> -Ferrat chante Aragon -Alain Buci chante Juliette Darle. <p>> Ecouter</p> <ul style="list-style-type: none"> -Flogging Molly, <i>Devils Dance Floor</i> -The Pogues, <i>Dirty Old Town</i>. <p>> Amener les élèves à caractériser les écoutes comme une musique ancrée culturellement ou contestataire.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Etudier le répertoire de la chanson actuelle. -Écouter, explorer et caractériser le sonore et le musical. -Écouter et étudier les œuvres pour construire une culture musicale et artistique (rock, folk, aux inspirations celtiques et irlandaises).
Arts plastiques Français Histoire	4- Par quels moyens l'image renforce-t-elle la poésie ?	
	<p>> Mettre en parallèle arts visuels et poésie et définir les résonances, les alliances (annexes 3 à 6) : par exemple, une œuvre surréaliste ou dadaïste, un calligramme d'Apollinaire, un haïku illustré, une estampe d'Hokusai, une « <i>poésie murale</i> » (poème écrit dans l'œuvre elle-même) de Juliette Darle. (Notion d'art total, comme par exemple avec Dada où les arts visuels, du spectacle, du son et du langage sont convoqués)</p>	<p>S'approprier des œuvres littéraires et artistiques appartenant au patrimoine national et mondial comme à la création contemporaine.</p>

<p>Arts plastiques Français</p>	<p>- Regarder la vidéo de <i>The Alchemy Of Words</i> : https://vimeo.com/214639798</p> <p>En quoi les œuvres visuelles projetées, les marionnettes et les compositions plastiques renforcent-elles la poésie du spectacle ?</p> <p>>En s'inspirant des œuvres étudiées en arts plastiques dans cette étape, les élèves réalisent une photographie, un collage, ou une autre production graphique qui pourrait illustrer les sentiments exprimés dans un poème à choisir ou à composer.</p>	
5- Les œuvres : entre traduction et diffusion		
<p>Anglais</p>	<p>>Exercice de traduction par les élèves d'un poème de Rimbaud en anglais.</p> <p>>Lecture et mise en voix en langue anglaise et en langue française d'un extrait d'une scène de <i>Macbeth</i> de Shakespeare puis d'un extrait de d'une scène de <i>Dunsinane</i>, de David Graig.</p>	<p>-Sensibiliser les élèves à la question de la traduction et à la fidélité par rapport à l'œuvre originale et la notion d'identité culturelle.</p> <p>-Pratiquer une langue étrangère</p> <p>-Maîtriser le code de la langue pratiquée (vocabulaire, prononciation, construction de phrase).</p>

<p>Étape 2</p>	La puissance de la poésie grâce à des formes théâtrales variées	
1 La force des textes poétiques au centre de formes théâtrales variées		
<p>Français Théâtre</p> <p>Arts plastiques Français</p>	<p><u>The Alchemy Of Words</u></p> <p>> Mettre en relation les différentes périodes d'écriture de Rimbaud et les formes poétiques diverses. (Cf la liste des poèmes du spectacle ci-dessus à l'étape 1 -2)</p> <p>>Définir le mot « alchimie » et interpréter les enjeux du spectacle par rapport à l'étape d'écriture poétique rimbaldienne « Une Saison en enfer » <i>Délires II Alchimie du Verbe</i> (la fixation des vertiges, l'hallucination des mots, la recherche et l'ambition du poète pour « faire de l'or poétique »avec le langage).</p> <p>>Etudier les caractéristiques et les effets de l'association théâtre d'ombre/ verbe poétique, théâtre de marionnettes/ profération simultanée de poèmes.</p> <p>>Vers la dissertation : « Qu'apporte la poésie de Rimbaud au théâtre d'ombre et de marionnette ? (le pouvoir magique des mots - l'imaginaire et le merveilleux- la narration par la marionnette).</p> <p>>Lien poésie-image : « <i>Some people connect with the words of Rimbaud's poetry... anyone would like to engage with imagery and poetry on both emotional and intellectual level</i> » indique la metteure en scène. Dans le spectacle, trouver les moments qui rendent compte de ce lien poésie / image.</p> <p>>Dessiner la scénographie du spectacle, préciser le rôle métaphorique des couleurs utilisées en association avec les mots et le verbe poétique entendu.</p> <p>>Rechercher des aquarelles de Zao Wou Ki ou des peintures de Mark Rothko, les projeter puis sous la forme d'un théâtre d'ombre, dire un poème de Rimbaud choisi dans le corpus.</p>	<p>Percevoir un effet esthétique et ressentir des émotions.</p> <p>Découvrir des formes théâtrales relevant de la poésie (le théâtre d'ombre, le théâtre de marionnettes.</p> <p>Construire le sens et définir les enjeux stylistiques et esthétiques de poèmes mis en scène.</p> <p>Construire le sens et définir les enjeux esthétiques d'une scénographie qui porte le texte.</p>

<p>Français Théâtre Histoire Anglais</p>	<p>Dunsinane</p> <p>>Une écriture poétique en lien avec les saisons -Demander aux élèves de lister, au début de chaque saison, les réseaux thématiques (l'eau, la terre, le relief, la roche, les conditions météorologiques, la boue). Par quels moyens et par quelles alliances la mise en scène représente-t-elle la poésie du texte ? -Mettre en voix les extraits des poèmes liminaires à chaque saison (annexe)</p> <p>>Une épopée de la guerre -Déterminer les éléments de la scénographie qui créent et intensifient le registre épique déjà présent dans les récits ou les dialogues (Par exemple : le récit d'Egham du massacre du village à la recherche du fils de Lady Mac Beth)</p> <p>-« Faire la guerre pour la paix » : montrer comment la musique, la lumière et la mise en espace des comédiens développent une tension tragique de désespoir et de meurtre (notamment l'enlèvement des anglais en Ecosse (la boue, la pluie), les atrocités et la monstruosité de la guerre).</p>	<p>Comprendre les alliances entre scénographie et écriture poétique du texte dramatique.</p>
<p>Français Théâtre Histoire Anglais</p>	<p>>Le personnage de Lady Macbeth/Gruach -Etudier le jeu de la comédienne (visage, mimiques, tenue et déplacements du corps, intonation, voix) pour faire le portrait du personnage à la triple aspiration : humaine-sorcière-Reine.</p> <p>- Montrer que Gruach est une personnification et une allégorie de l'Ecosse face aux Anglais à travers la séduction et l'opposition Siward/ Gruach. Citer les moments forts où Gruach s'impose dans la séduction, la domination des hommes, l'omniprésence charismatique.</p> <p>-Comment la comédienne joue-t-elle le personnage aux pouvoirs réels et surnaturels au centre de la dynamique de l'action ?</p> <p>-Mettre en jeu la scène : jouer le duo dans son ultime affrontement lorsque Siward rapporte le corps de Lulach qu'il a lui-même tué (annexe 3).</p>	<p>Cultiver la sensibilité à la beauté des textes poétiques à travers une scénographie mettant en œuvre des expressions artistiques plurielles telles que la musique, les arts visuels, la peinture.</p> <p>Mémoriser, s'approprier des textes poétiques, des textes de théâtre.</p>
<p>Français Histoire Géographie Arts plastiques Théâtre</p>	<p>Jacques Darras et Jacques Bonnaffé</p> <p>>Poésie et espaces géographiques et temporels</p> <p>- Identifier et contextualiser les périodes historiques et les lieux des poèmes entendus durant le spectacle (Europe, Belgique, Les Hauts de France). Déterminer l'amour du poète pour les pays du Nord, « un triangle amoureux » Somme-Escout-Sambre pour les rivières, les eaux courantes et fluviales.</p> <p>-Faire des recherches sur des lieux emblématiques et écrire/dire tout ce qu'ils expriment, inspirent en sensations, émotions, et sentiments.</p> <p>- Variante : projeter une photographie d'un paysage ou d'un site de la Région Nord – Pas-de-Calais, Picardie et dire simultanément un poème de Jacques Darras, extrait de <i>La Maye I, II</i>, ou de l'anthologie 12-13^{ème} siècles <i>Du Cloître à la Place Publique</i>.</p> <p>-Lire les extraits d'interview de J.Darras (annexe 1). Consulter le site Gallimard à propos de la parution de l'anthologie personnelle <i>L'Indiscipline de l'eau</i>, 2016.</p> <p>- Ecrire un paragraphe de synthèse sur les genres et l'esthétique de l'écriture poétique de Jacques Darras (épopée, lyrisme, fluidité, non-tristesse).</p> <p>-Mise en voix : allier le texte poétique à un rythme de diction, à une profération particulière.</p>	<p>Sensibiliser les élèves aux continuités, aux ruptures et aux façons dont les artistes s'approprient et transforment les œuvres et les visions du monde.</p> <p>Posséder des repères culturels liés à l'histoire, à la géographie permettant ainsi une conscience des ruptures, des continuités, des circulations de textes.</p>
<p>Français Théâtre</p>	<p>-Réaliser une performance poétique à plusieurs à partir d'un choix opéré dans un des recueils poétiques de Jacques Darras ou à partir de textes poétiques de Jacques Brel, Dick Annegarn.</p> <p>-Dire un poème à la manière des troubadours, en utilisant le « parlé-chanté ».</p>	<p>Comprendre les liens entre oralité et poésie.</p>

2. Le théâtre en poésie : la création d'un univers poétique

Français
Théâtre
Arts
plastiques

The Alchemy of Words

Observer et analyser les moyens scénographiques permettant de créer un univers éthéré et merveilleux.

- Voir la *short trailer* avec des extraits du spectacle (<https://lecap.consulfrance.org>).
- Définir les techniques utilisées (les montages, le travail de dessin, d'encre, de peintures et de sable au rétroprojecteur, le travail du marionnettiste).
- Justifier ces techniques dans la création d'un univers alliant textes poétiques, projections artistiques, présence du végétal, de paysages marins et terrestres, de marionnettes et de musique.

Dunsinane

>Une structure dramaturgique fondée sur les 4 saisons

- Comment les décors, la musique, les lumières rendent-elles compte du changement et des symboles des saisons ?
- Quels sont les choix du metteur en scène en ce qui concerne les couleurs, les accessoires, les objets, les costumes pour représenter les 4 étapes de l'évolution ou de la non-évolution de l'action ?

>Rôles et fonctions du chœur

- Interpréter le choix du metteur en scène de faire jouer, chanter et dire, un chœur à la place de L'Enfant soldat. En quoi le chœur donne-t-il une force et une dynamique au récit ?
- **Mise en jeu** : les élèves par groupe de 7 à 10 vont jouer des répliques du chœur de différentes pièces de théâtre antique. Travailler la présence et la parole du chœur et celles du coryphée (par exemple le chœur dans *Electre*, *Iphigénie* ou *Oreste* d'Euripide).

>Une poétique scénique des lieux et des actions

- Lister les scènes ou les actions sont intenses ou en tension dramatique. Qu'avez-vous ressenti ?
- Par quels moyens techniques et quels procédés scénographiques la mise en scène prend-elle une valeur poétique ou symbolique ? (Par exemple : l'apparition de Gruach, la rencontre Gruach/Siward, la scène avec la Fille qui s'occupe des poules, les déplacements dans les villages, le lieu Dunsinane, les paysages de pluie, de roche, de boue, de neige, la blancheur finale).

Jacques Darras et Jacques Bonnaffé

>Le poème « parlé-marché » !

-« C'est un dialogue où on se balance des textes, c'est structuré, c'est l'improvisation structurée. On se fait la surprise l'un l'autre. C'est le principe du poème parlé- marché. » décrit Jacques Darras. Expliquez à votre tour la forme théâtrale choisie par le poète et le comédien (joute poétique, performance poétique, poésie orale, tenue et position des corps sur le plateau, voix, diction, profération et chant individuellement, forme dialoguée en double énonciation avec le public..).

- Décrire le jeu du comédien et du poète (intonation, voix, mimiques, rythme, diction) et établir une fiche technique « art de la parole vive » ou comment l'écriture poétique devient parole vive ?

- **Mise en lecture** : lire, dire ou donner à entendre (seul ou à plusieurs) des textes poétiques avec un accompagnement sonore, vidéo, avec des accessoires (chapeaux, manteaux, objets). Travailler le lyrisme des textes (intonation, accentuation, rythme, souffle, gestuelle).

- **Mise en vers** : donner un vers de J. Darras (cf annexe 1) , les élèves poursuivent en improvisant un (ou plusieurs) vers qui sera de même longueur et rimé.

Comprendre et interpréter les enjeux esthétiques d'une mise en scène

Apprendre à s'exprimer par la pratique vocale, par la pratique théâtrale en concevant et en produisant des réalisations verbales, plastiques, sonores.

Comprendre et interpréter les enjeux esthétiques d'une mise en scène.

Evaluer l'interaction entre un comédien et un poète.

Définir les effets d'intensité et d'enrichissement durant la prestation théâtralisée en duo comédien/poète.

Français
Théâtre
Arts
plastiques

Français Théâtre	<p>>Exercices d'improvisation théâtrale</p> <p>-Les élèves par groupe de 2, disent des poèmes sous forme dialoguée ou rythmée.</p> <p>-Donner un verbe d'action, un vers, une phrase, et les élèves improvisent par le jeu.</p> <p>-Les élèves par équipe organisent un « match poétique » : partir d'un thème/ improviser ou rechercher des poèmes et les mettre en voix ou en jeu / s'adresser au public et créer des interactions/</p> <p>-Varier les choix de diction ou de profération des textes poétiques (slamer, chuchoter, accentuer, crier, fredonner les vers ...)</p>	<p>Créer et mettre en place une performance orale de textes poétiques.</p>
-----------------------------	---	--

Etape 3	La puissance de la poésie grâce à la musique	
Education musicale Français	<p><u>Les poètes par Léo Ferré</u></p> <p>> La démocratisation de la poésie grâce à la musique Lire le texte sur le site de l'Orchestre de Picardie : orchestredepicardie.fr/concert/les-poetes-par-leo-ferre/. Repérer la volonté de démocratisation de la poésie savante par le biais de la musique populaire. (« Il m'a dit, -« tu sais Léo, la poésie, les gens ne la lisent pas, il n'y a que les maniaques ou les universitaires... La poésie, c'est pas connu, du tout. »)</p> <p>> Ecouter et comparer deux interprétations d'un même poème (par Léo Ferré et par l'Orchestre de Picardie). (Instruments, timbre, intonation, correspondance texte/ musique, effets produits).</p> <p>> Création d'un poème et d'une mélodie : les élèves composent un poème, puis inventent une mélodie sur laquelle ils disent / slament / chantent leur texte (possibilité de sélectionner une mélodie déjà existante, de Georges Brassens par exemple, pour les élèves en difficulté).</p> <p><u>Dunsinane</u></p> <p>> Quelles sont les actions de l'histoire durant lesquelles la musique est convoquée ? (dialogue permanent entre musiciens et comédiens, avec la présence d'un chœur à chaque début de saison).</p> <p>> Le pouvoir de la musique et les sentiments : écrire un paragraphe argumenté qui explique les différents effets de la musique dans le spectacle (tension créée par la musique durant la scène de noces, tristesse suscitée par le chœur des femmes autour du cadavre, énergie et dynamique produites par les musiciens accompagnant la mise en scène).</p> <p>> Les élèves prennent le poème qu'ils ont composé, écoutent différentes musiques pour en choisir une qui renforcerait la puissance poétique de leur texte.</p> <p>> Lire un extrait de la pièce, un passage narratif de début de saison (annexe 3), sur une musique très énergique puis sur une autre plus mélancolique. Comparer les effets et les ressentis.</p> <p><u>The Alchemy Of Words et J. Bonnaffé et J. Darras</u></p> <p>Inspiration et création, rythme et poésie</p> <p>-Ecouter la vidéo (sans regarder images) : https://vimeo.com/214639798</p> <p>-Cerner la présence d'un rythme simple mais fort, qui peut évoquer un bruit (comme les gouttes de pluie qui tombent).</p> <p>-Tous les élèves, ensemble, reproduisent ce rythme avec leur main pour clairement l'identifier et le souligner.</p> <p>-Ecouter et observer l'interprétation d'un poème par Jacques Bonnaffé : https://www.youtube.com/watch?v=bdZ4oheNyQw Remarquer la puissance poétique créée grâce à la rythmique, toujours simple mais appuyée.</p> <p>>Les élèves, un par un, produisent un son, un bruit, qui rythme la déclamation de leur poème, et renforce leur interprétation. Le poème est dit pendant que les autres élèves l'accompagnent avec le son créé.</p>	<p>Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps.</p> <p>Comparer deux ou plusieurs extraits pour percevoir des constantes ou une évolution.</p> <p>Créer une mélodie simple adaptée aux sentiments exprimés dans le texte.</p> <p>Expérimenter sa voix parlée et chantée et la mobiliser au bénéfice d'une reproduction expressive.</p> <p>Connaitre et mettre en œuvre les conditions d'une écoute attentive.</p> <p>Illustrer un style musical, un aspect émotionnel ou fonctionnel de la musique.</p> <p>Créer des sons et maîtriser leur succession, pratiquer des jeux rythmiques.</p> <p>Explorer l'utilisation d'objets sonores et d'instruments</p>

Etudes complémentaires ou prolongements

- ❖ Consulter le projet artistique *Au fil de l'eau* qui a été mis en œuvre à Amiens à partir de 1993, particulièrement l'œuvre de Stephan Balkenhol, *L'Homme sur sa bouée* (1993) au quartier Saint-Leu, (dans l'eau face à la place du Don),



Photo Mirita Merckaert Ribeiro

et celle de Yolanda Gutierrez, *Agualuna* (2000) le serpent amerindien dans l'étang du parc Saint-Pierre.

- ❖ Voir l'exposition de poésie visuelle « *Les Réfugiés viendront* », de Babi Badalov, présentée du 16 janvier au 8 mars au Safran. (Visite guidée le mardi 22 janvier à 18h).
- ❖ S'interroger sous la forme d'un débat sur le rôle et la nécessité de l'image qui relaie le texte poétique.
- ❖ Prolonger la découverte d'autres poètes à travers le street-art : se rendre sur le site pignon-ernest.com, regarder le diaporama consacré aux portraits de Rimbaud sur les murs de Paris en 1978-1979 puis choisir un poète traité en street-art par Ernest Pignon-Ernest (Mahmoud Darwich, Robert Desnos, Pablo Neruda). Choisir un poème de ce poète pour une « lecture-performance ». Commencer, afin de créer des effets sensoriels avec les images, par composer des alliances de couleurs, des projections vidéo, des éléments air, terre, eau, feu puis dire certains de ses textes avec un petit dispositif de théâtre d'ombre.
- ❖ Etudier le site historique et littéraire de Dunsinane en Ecosse : le château au présent, le château au passé à partir de l'acte V de *Macbeth* de Shakespeare. Reprendre les indications scéniques de chaque scène (la cour du château, la campagne de Dunsinane, la forêt de Birnam, devant le château) Définir la portée symbolique du lieu. Mettre en parallèle avec les lieux de la représentation théâtrale de *Dunsinane*.
- ❖ Constituer un dossier sur les représentations picturales de Lady Macbeth, tableau *Ellen Terry as Lady Macbeth* de John Singer Sargent, 1889, Tate London ; *Lady Macbeth somnambule* de Füssli, 1784 Musée du Louvre, Paris ; *Dame Macbeth avec les poignards*, Füssli, 1812 ; *Lady Macbeth* par Gutave Moreau, Odilon Redon, Charles-Louis Müller.
- ❖ *Jacques Darras, Poésie parlée marchée*, par Jacques Darras et Jacques Bonnaffé, CD aux éditions Thélème, 2004.

Conception de la fiche

Clélia Tery, Service éducatif de la Maison de la Culture, clelia.tery@ac-amiens.fr

Elisabeth Carpentier, Service éducatif de La Comédie de Picardie, elisabeth.carpentier@ac-amiens.fr

ANNEXES

Annexe 1 Jacques Darras

Ils dansent en rond sur eux-mêmes follement sagement leur folie est la danse
Ils dansent ils disent que tout sur terre dansera toujours avec la Terre
Ils dansent ils disent que la danse est Folie de qui tourne en rond avec soi
Ils dansent ils disent que Folie Sagesse dansent ensemble la même danse

Jacques Darras, extrait de « Ils dansent », *Les Gilles de Blinche*.

Extraits de *A l'écoute, entretiens avec Jacques Darras* par Richard Sieburth

(Edition In'hui/ Le Castor Astral « Les Passeurs d'Inuits », 2018)

Richard Sieburth : J'ai bien compris : il y a Cendrars, ensuite s'ajoutent Péguy, Claudel, Perse. Trois figures assez conservatrices, en fin de compte. Avec l'anarchiste de droite qu'est Cendrars.

Jacques Darras : Ce qui m'intéresse, c'est leur écriture. Comment ils perçoivent le monde. C'est leur sens de l'épopée, vraiment, l'épopée. La filière Hugo contre la filière Mallarmé. Ce sont les seuls poètes écrivant l'épique en français au XXème siècle. Il n'y en a pas d'autre. Après c'est fini (...) j'ai vraiment l'impression de recommencer. Avec les huit Cantos de *La Maye*, que je rassemble et réédite dans l'ordre. (...) J'ai une vision héroïque stendhalienne de l'existence. Je suis par ailleurs admirateur de Stendhal. (...) Mon poème répond pour moi, pour l'instant. Je suis un idéaliste du dépassement de soi. (...) Chacun de mes Cantos correspond à une étape de mon existence que je n'avais ni prévue ni planifiée et qui me rend étranger à mon oeuvre et à moi-même. A la fin, je n'aurai qu'une totalité faite de pluriel. Une totalité détachable, sécable, une totalité en voie de détotalisation.

Richard Sieburth : On sort de la subjectivité par les nombres ?

Jacques Darras : Il est évident, pour moi, que le vers est une parole chiffrée. (...) Mon poème est ancré dans le corps vivant. J'ai horreur de l'allégorie. C'est ce qui me rend une grande partie de la poésie médiévale, celle de la seconde moitié du XIII^{ème} siècle. (...) Or, j'ai un rapport au vers absolument consubstantiel aux rythmes de ma personne (...) le prolongement rythmique du corps dans le monde, pour moi, c'est capital, je ne peux pas concevoir la poésie sans le rythme du vers...
J'essaie d'articuler et de réconcilier le tout et la partie, ce qui est somme toute banal, mais mon poème est comme un roman avec chapitres, c'est le roman du poème que je suis en train d'écrire.

Richard Sieburth : Dans ton poème « parlé marché », il y a quand même un contentieux avec le chant, avec le plein sujet lyrique.

Jacques Darras : Jean-Michel Maupoix, qui a théorisé dans plusieurs livres le « retour au lyrique » dans la poésie française en ce début de siècle, me disait : « Toi, Darras, tu es le lyrique le plus véhément de nous tous. »

Annexe 2 William Shakespeare (1564 ?-1616), *Macbeth* (1606), acte V, scène 5

Scène V. A Dunsinane. Intérieur du château. Entrent avec des enseignes et des tambours. MACBETH, SEYTON, soldats.

MACBETH. — Plantez notre étendard sur le rempart extérieur. On crie toujours : Ils viennent ! Mais la force de notre château se moque d'un siège. Qu'ils restent là jusqu'à ce que la famine et les maladies les consomment.

S'ils n'étaient pas renforcés par ceux mêmes qui devraient combattre pour nous, nous aurions pu hardiment les aller rencontrer face à face, et les reconduire battant jusque chez eux. Quel est ce bruit ?

(On entend derrière le théâtre des cris de femmes.)

SEYTON. — Ce sont des cris de femmes, mon bon seigneur.

MACBETH. — J'ai presque oublié l'impression de la crainte. Il fut un temps où mes sens se seraient glacés au bruit d'un cri nocturne ; où tous mes cheveux, à un récit funeste, se dressaient et s'agitaient comme s'ils eussent été doués de vie : mais je me suis rassasié d'horreurs. Ce qu'il y a de plus sinistre, devenu familier à mes pensées meurtrières, ne saurait me surprendre.

— D'où venaient ces cris ?

SEYTON. — La reine est morte, mon seigneur.

MACBETH. — Elle aurait dû mourir plus tard : il serait arrivé un moment auquel aurait convenu une semblable parole. Demain, demain, demain, se glisse ainsi à petits pas d'un jour à l'autre, jusqu'à la dernière syllabe du temps inscrit ; et tous nos hier n'ont travaillé, les imbéciles, qu'à nous abrégier le chemin de la mort poudreuse. Éteins-toi, éteins-toi, court flambeau : la vie n'est qu'une ombre qui marche ; elle ressemble à un comédien qui se pavane et s'agite sur le théâtre une heure ; après quoi il n'en est plus question ; c'est un conte raconté par un idiot avec beaucoup de bruit et de chaleur, et qui ne signifie rien. — (Entre un messenger.) Tu viens pour faire usage de ta langue : vite, ton histoire.

LE MESSAGER. — Mon gracieux seigneur, je voudrais vous rapporter ce que je puis dire avoir vu ; mais je ne sais comment m'y prendre.

MACBETH. — C'est bon, parlez, mon ami.

LE MESSAGER. — J'étais de garde sur la colline, et je regardais du côté de Birnam, quand tout à l'heure il m'a semblé que la forêt se mettait en mouvement.

MACBETH le frappant. menteur ! Misérable !

LE MESSAGER. — Que j'endure votre colère si cela n'est pas vrai ; vous pouvez, à la distance de trois milles, la voir qui s'approche : c'est, je vous le dis, un bois mouvant.

MACBETH. — Si ton rapport est faux, tu seras suspendu vivant au premier arbre, jusqu'à ce que la famine te dessèche. Si ton récit est véritable, peu m'importe que tu m'en fasses autant : je prends mon parti résolument, et commence à douter des équivoques du démon qui ment sous l'apparence de la vérité : Ne crains rien jusqu'à ce que la forêt de Birnam marche sur Dunsinane, et voilà maintenant une forêt qui s'avance vers Dunsinane. Aux armes, aux armes, et sortons ! —S'il a vu en effet ce qu'il assure, il ne faut plus songer à s'échapper d'ici, ni à s'y renfermer plus longtemps. Je commence à être las du soleil, et à souhaiter que toute la machine de l'univers périsse en ce moment. Sonnez la cloche d'alarme. Vents, soufflez ; viens, destruction ; du moins nous mourrons le harnais sur le dos.

(Ils sortent.)

Le Printemps

Nous sommes montés à bord de nos navires à l'embouchure de la Tamise
Nous étions deux mille et avec nous
Des chevaux destinés à être montés par les chevaliers et des animaux
Destinés à être abattus par nos soins chemin faisant.

Nous étions sur le rivage du comté d'Essex, un enchevêtrement de galets,
Certains d'entre nous nouveaux et impatients de livrer bataille, d'autres
Plus incertains, mais tous autant que nous étions sachant et ne sachant pas
à la fois

Ce qui nous attendait.

L'Écosse.

L'Écosse. Où nous allions installer un roi sur le trône.

Spring

We boarded our ships at the Thames mouth
There were two thousand of us and also
Some horses for the knights to ride and animals
For us to slaughter on the way.

We stood on the Essex shore a mess of shingle,
Some of us new and eager for a fight and others
Not so sure but all of us both knowing and not knowing
What lay ahead of us.

Scotland.

Scotland. Where we would install a king.

L'Automne

Ces collines-là s'élèvent en formant d'imposants blocs gris
Aux angles

Insensés

Si pentus que c'est comme si toute verdure s'en détachait

Par simple

Glissement- à moins qu'elles ne se dressent

Tels de noirs navires sur une mer qui n'est que lande

Détrempée – à moins

Que certaines d'entre elles

N'évoquent un dos d'animal, celui d'un ours disons ou

D'une vache- une vache géante(...)

Et les sentiers qui mènent en haut de ces collines, Mère, ils

Sont aussi exigus et glissants

Que la paroi périlleuse qui s'élève de la plage jusqu'au sommet de la falaise- mais en plus exigus-

Et plus glissants- et ces falaises s'élançant sur plus d'un

kilomètre et demi de haut, et ce n'est pas une plage qu'il y a à leurs pieds (...)

Extrait du dialogue à la fin de la pièce

Gruach (Lady Macbeth) et **Siward** (le général des armées anglaises)

Gruach : Pourquoi es-tu venu jusqu'ici, Siward ?

Siward : Je voulais mettre les choses au point entre nous.

Gruach : Tu as eu cette possibilité longtemps auparavant.

Siward : J'ai commis une erreur.

Gruach : Une erreur ?

Tu as envahi mon pays.

Tu m'as humiliée devant mon peuple.

Tu as tué mon fils.

Ne savais-tu pas que c'était cela précisément que tu faisais ?

Siward : Tout ce que j'ai fait, je l'ai fait parce que je pensais que c'était ce qu'il y avait de mieux à faire.

Gruach : Que veux-tu que je te dise, Siward ?

Est-ce que tu veux que je te pardonne ?

Siward : Non.

Gruach : Alors quoi ? As-tu fait tout le chemin en plein hiver juste pour ouvrir la bouche avant de te taire ? Es-tu venu pour chanter tes excuses à la neige ?

Siward : Non.

Gruach : Je devrais appeler mes hommes pour qu'ils se jettent sur toi et leur demander de t'écorcher vif sous mes yeux. C'est cela que je devrais faire.

Siward : Pourquoi ne le fais-tu pas ?

Gruach : L'honneur.(...)

Annexe 4 « L'Eau sans retour », poème de Juliette Darle pour l'oeuvre de Fidèle Cardin

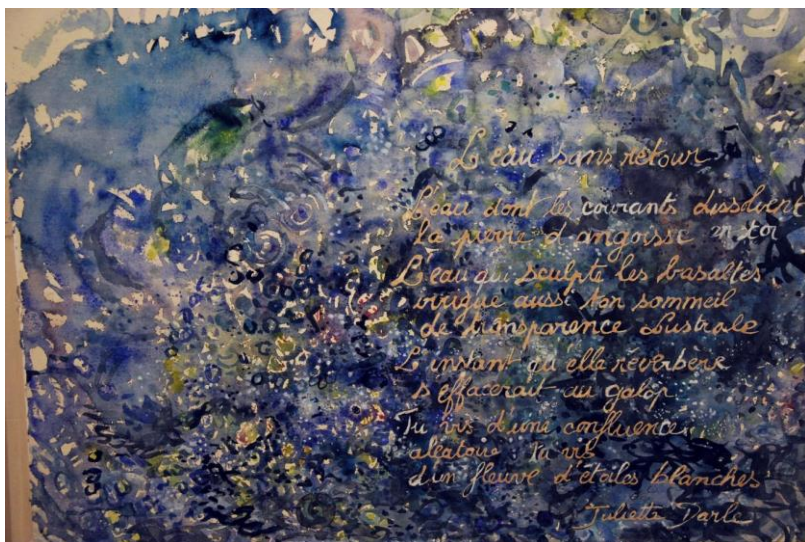


Photo de Clélia Téry

L'eau sans retour

L'eau dont les courants dissolvent
la pierre d'angoisse en toi
L'eau qui sculpte les basaltes
irrigue aussi ton sommeil
de transparence lustrale
L'instant qu'elle réverbère
s'effacerait au galop
Tu vis d'une confluence
aléatoire tu vis
d'un fleuve d'étoiles blanches

Juliette Darle

Annexe 5 « Kp'erium poème optophonétique » de Raoul Hausmann, (1918)

<http://www.diptyqueparis-memento.com/fr/optophonetique-dada/>

Annexe 6 « Sous la vague au large de Kanagawa » de Hokusai (1832)



Site de la Bibliothèque national de France (bnf.fr)